



Édition 2025

## CAPRIN

### Une production récente et dynamique

La Bretagne n'est pas une terre historique de la production laitière caprine. Cependant, la région bénéficie d'une forte dynamique d'installation depuis les années 2010, à la fois en circuit court et en filière longue. Les installations sont favorisées par de bonnes conditions pédoclimatiques, mais aussi par la volonté d'élargissement de la zone de collecte de certaines laiteries de régions voisines.

Toutefois, l'expansion de la production reste limitée par le manque de transformateurs importants, en particulier dans le nord et l'ouest de la région. Enfin, la production régionale est marquée par l'absence d'AOP.



# ABC Filière EN BREF



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
BRETAGNE

## CHIFFRES CLÉS

**3,3 %** : part de la Bretagne dans la production nationale de lait de chèvre

**158** élevages caprins en Bretagne en 2024

**14 %** : part du lait transformé dans les fermes ou vendu en vente directe

## DEPUIS 2010

### 2010-2013 :

Crise de surproduction du lait de chèvre en France. Les prix diminuent de plus de 6 % en deux ans et les livreurs sont contraints de baisser leurs volumes, alors que dans le même temps, les charges augmentent de 20 %. Les revenus des livreurs spécialisés chutent de plus d'un tiers ce qui accélère les départs en retraite. Entre 2010 et 2013, le nombre de livreurs a diminué de 16 %.

### 2016 :

Les coopératives Agrial et Eurial, détentrice de la marque Soignon, se rapprochent. Eurial devient le nom de la branche laitière d'Agrial.

### 2016 :

Le 11 février, parution du décret officialisant la reconnaissance des Organisations de Producteurs (OP) caprines

### 2017 :

Dans le cadre des Etats Généraux de l'Alimentation, les filières caprines lait et viande présentent un plan de développement commun mettant en avant les enjeux de l'adaptation aux nouvelles attentes sociétales, du renouvellement des générations et de la valorisation de la viande caprine.

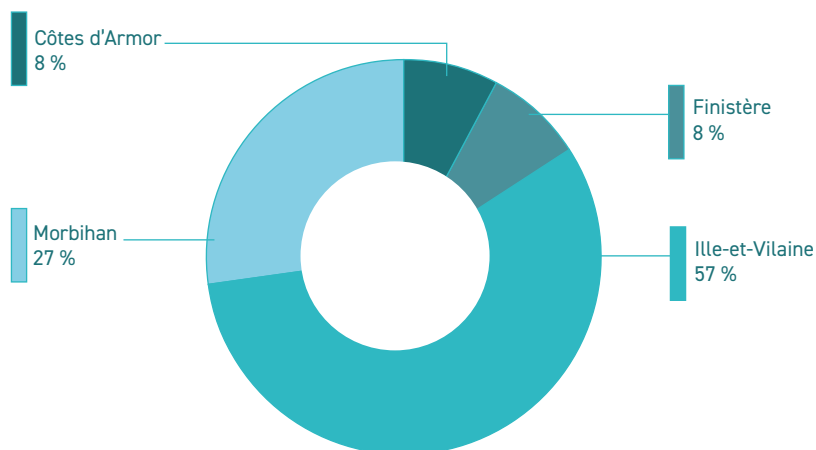
### 2022 :

Premières signatures de contrats entre des éleveurs caprins bretons et Lactalis pour fournir son usine de Riblaire (79).

### 2024 :

Les éleveurs caprins bretons sont pour la première fois représentés dans une interprofession caprine régionale avec la création de l'Association Nationale Interprofessionnelle Caprine (Anicap) Pays de la Loire-Bretagne.

## Plus de la moitié du cheptel caprin breton est situé en Ile-et-Vilaine



Source : Infocentre des EdE du Grand Ouest, 2024  
Traitement Chambre d'agriculture de Bretagne.

## Une région secondaire de la production caprine

Avec 23 millions de litres produits en 2024, **la Bretagne est la septième région productrice de lait de chèvre**. La croissance de la production y est de 53 % entre 2014 et 2024 : la filière caprine bretonne bénéficie d'une des plus fortes dynamiques nationales. La région tire parti de bonnes conditions pédoclimatiques, alors que les sécheresses se sont multipliées au sud de la Loire, impactant la qualité des fourrages. **La filière a, par ailleurs, bénéficié d'un attrait important post-covid**. Son coût d'installation peu élevé a en effet attiré les populations non issues du milieu agricole. La belle dynamique bretonne a aussi été favorisée par la volonté d'industriels de régions voisines d'étendre leur zone de collecte. Alors que la Bretagne comptait en moyenne sept installations aidées par an dans la seconde moitié des années 2010, la région en enregistre jusqu'à 16 sur la seule année 2021. **Le cheptel caprin breton a augmenté de plus de 18 % entre 2019 et 2022**.

## Deux systèmes en cohabitation

La Bretagne a la particularité d'avoir sur son territoire **une diversité de modèles** avec 60 % d'élevages fromagers et 40 % d'élevages livreurs. Les livreurs sont situés quasi-exclusivement en Ile-et-Vilaine et dans le Morbihan.

**La taille moyenne des élevages caprins bretons est très hétérogène : environ 50 têtes pour les fromagers, entre 250 et 280 têtes pour les livreurs**. La part d'élevages fromagers et livreurs a peu évolué dans le temps en Bretagne. En revanche, la collecte laitière par tête a augmenté de près de 8 % en dix ans. L'élevage moyen breton est par ailleurs plus intensif que l'élevage moyen national. La productivité moyenne par tête est supérieure de 12 % en Bretagne.

## Une filière face à l'inflation

La filière laitière caprine a souffert lors de l'épisode inflationniste de 2020 à 2023. Sur cette période, les ventes ont diminué, tandis que les charges, représentées par l'indice Ipampa, ont augmenté de plus de 30 %. Les fromagers ont fait face à la hausse des coûts des emballages, de la main d'œuvre et de l'électricité. Ne pouvant la répercuter totalement sur les prix de vente, les fromagers ont subi un recul drastique de leurs revenus. En Bretagne, ne disposant pas d'AOP, ils semblent particulièrement exposés à cette crise. Leur résultat courant par Unité de Main d'Œuvre (UMO) est en moyenne inférieur à 0,5 Smic en 2024, ce qui met en danger la pérennité de ces élevages.



## Zoom sur la bio

La filière caprine bretonne est fortement orientée vers le bio. En 2024, 44 % des élevages caprins bretons sont bio, ce qui place la région très largement au-dessus de la part nationale (12 %). Le bio est particulièrement attractif ces dernières années : il représente plus de 72 % des installations en chèvres laitières en Bretagne entre 2020 et 2024.



## À SAVOIR

La valorisation du chevreau en Bretagne est difficile du fait de l'absence d'engraisseurs et du manque d'abattoirs de proximité. Le projet Cabri+, qui doit aboutir en 2027, a pour objectif de sécuriser la filière viande de chevreau sur la région ainsi que la collecte pour la filière longue, de trouver de nouveaux débouchés et de faire la promotion de la viande de chevreau.

### Peu d'outils de transformation

Le développement de la filière caprine en Bretagne est limité par le faible nombre d'outils de transformation. **Olga**, principal opérateur de la région, est aussi l'opérateur historique. Implantée dès les années 1980 à Noyal-sur-Vilaine (35), l'entreprise collecte 40 élevages dans un rayon de 70 km afin de produire notamment le fromage de chèvre Petit Billy. L'opérateur a envisagé d'étendre sa collecte dans les Côtes-d'Armor, mais ce développement ne s'est pas réalisé en raison d'un nombre insuffisant de producteurs intéressés par cette démarche. L'entreprise **Olga collecte à elle seule environ les deux-tiers des élevages livreurs de Bretagne**.

Située à Plouay (56), la **Laiterie de Kerguillet** collecte un seul élevage bio afin de produire essentiellement de la tomme de chèvre.

Enfin, le site d'**Eurial** à Riec-sur-Bélon (29) transforme aussi du lait de chèvre exclusivement bio pour en faire des desserts lactés. Cependant, le lait est collecté hors de Bretagne.

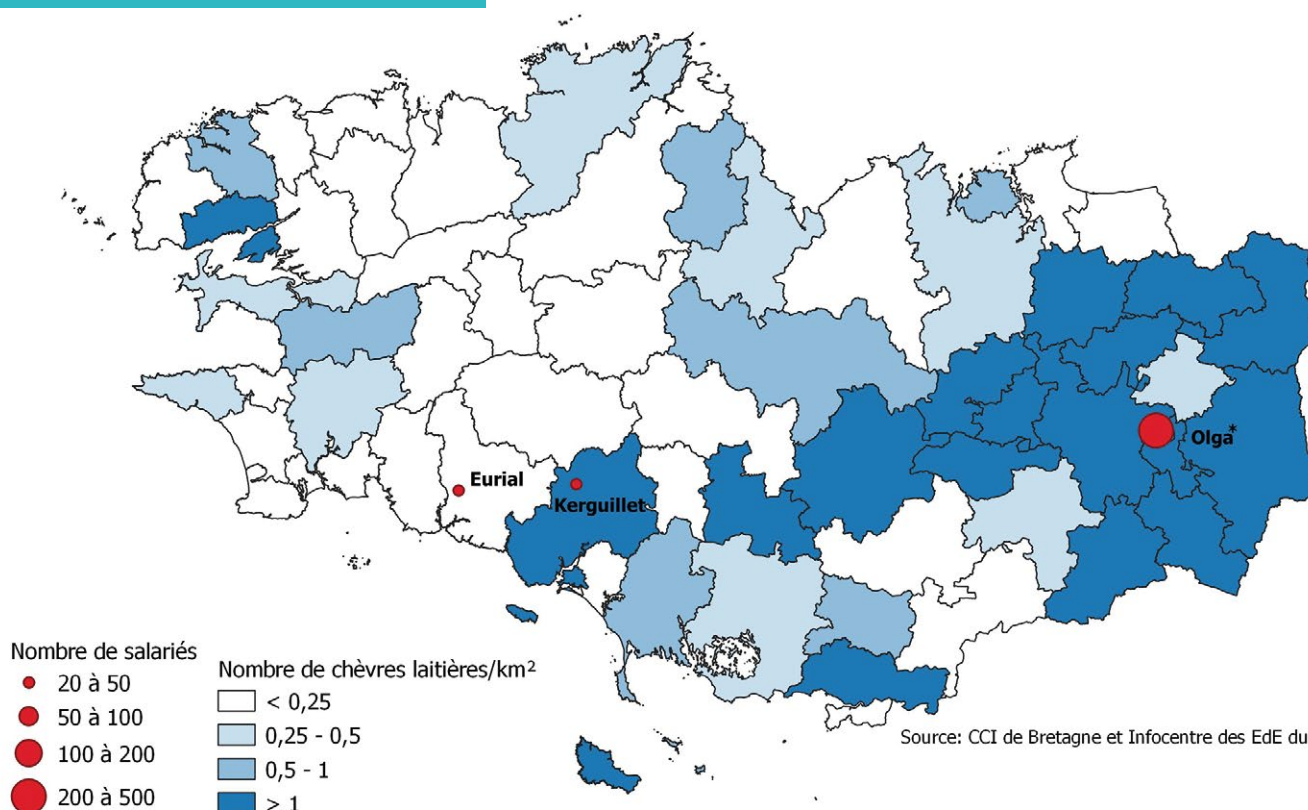
### Une dynamique insufflée par des sites non bretons

Le développement de la filière en Bretagne a été favorisé par la présence de sites industriels localisés en dehors de la région. C'est le cas de l'usine Soignon (Agrial) implantée dans les Deux-Sèvres (79), qui collecte en Ile-et-Vilaine et qui a installé jusqu'à quatre élevages de chèvre par an dans la région en 2022 et 2023. L'entreprise est ainsi devenue le deuxième collecteur de lait de chèvre de Bretagne.

Enfin, **Lactalis collecte du lait dans le sud de l'Ile-et-Vilaine** depuis 2022 afin d'approvisionner son site industriel de Riblaire (79). Sa présence reste modeste, puisque seuls deux élevages sont collectés par l'entreprise laitière dans la région.

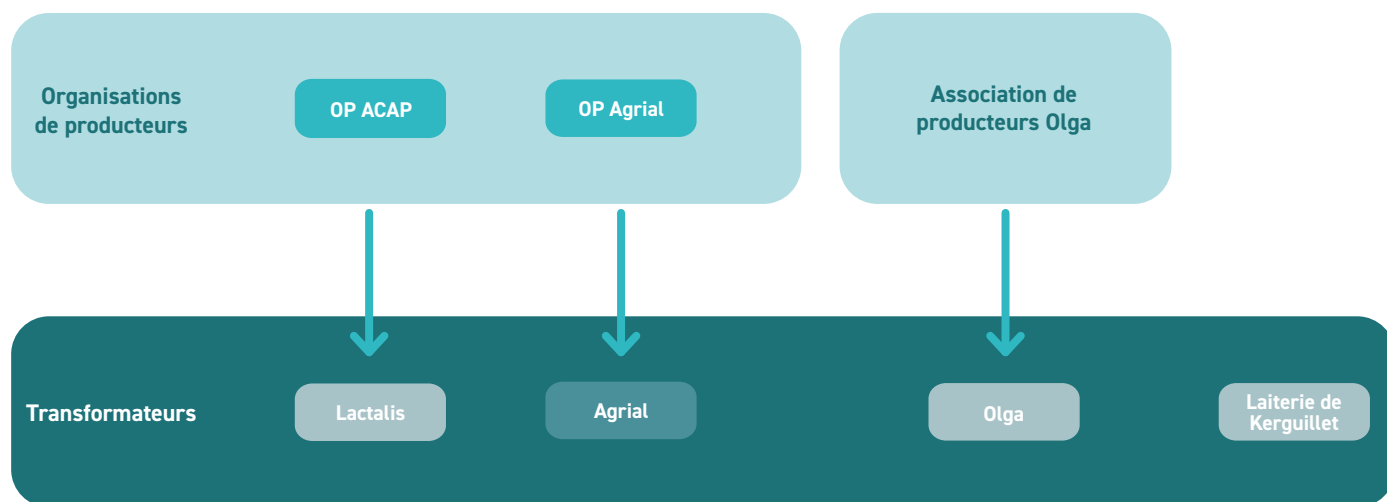
**Les installations d'élevages livreurs de lait de chèvre se réalisent uniquement en Ile-et-Vilaine et Morbihan**, compte-tenu de l'absence de collecteurs dans les deux autres départements. Ceci explique la faible densité de chèvres laitières dans ces territoires.

### UNE FILIÈRE EN MANQUE D'OUTILS DE TRANSFORMATION



\*La majorité de l'activité du site d'Olga est consacrée à la transformation du lait de vache

# UNE PRODUCTION BRETONNE QUI PÈSE PEU DANS L'ORGANISATION DE LA FILIÈRE



## Légende :

Nature des capitaux

Famille

Coopération

## Une structuration progressive

En 2016, un décret officialise la **reconnaissance des Organisations de Producteurs (OP)** en lait de chèvre. En 2017, un an avant Egalim, un accord interprofessionnel rend obligatoire la contractualisation entre producteurs et acheteurs. La filière se structure ainsi progressivement, dans l'objectif d'éviter une nouvelle crise telle que celle de 2010-2013 qui avait impacté durablement la filière. De quatre OP lait de chèvre au niveau national en 2018, leur nombre passe à 10 en 2024. **La majorité des livreurs est aujourd'hui représentée par des OP** et, progressivement, les accords-cadres sont signés entre les OP et les laiteries.

## Peu d'acteurs en Bretagne

Quatre laiteries collectent du lait de chèvre en Bretagne, et **seulement deux ont leur outil de transformation implanté dans la région** : Olga et la Laiterie de Kerguillet, toutes deux

des entreprises familiales, détenues par les familles Clanchin et Tessier. Lactalis, qui collecte pour son site de Riblaire, est aussi une entreprise aux capitaux familiaux, appartenant à la famille Besnier. Enfin, Agrial, qui collecte pour sa fromagerie Soignon implantée dans les Deux-Sèvres, est une coopérative d'envergure nationale.

Les livreurs de Lactalis présents en Bretagne sont représentés par l'OP ACAP (Association Caprine Atlantique Poitou), agréée depuis 2019 et rassemblant environ trois-quarts des élevages collectés pour la laiterie de Riblaire. Leur collecte est régie par un accord-cadre signé en octobre 2023. Les livreurs bretons d'Agrial sont, quant à eux, adhérents de l'OP Lait de chèvre de la coopérative, ayant reçu l'agrément en 2023.

Enfin, **la Bretagne est représentée au sein de l'interprofession depuis octobre 2024**, avec la création de l'Anicap (Association Nationale Interprofessionnelle Caprine) Pays de la Loire-Bretagne.

Sources : Agence Bio, Agreste-Statistique Agricole Annuelle 2024, Recensement agricole 2020, Chambre d'agriculture de Bretagne, CCI de Bretagne, Infocentre des EdE du Grand Ouest, presse.